



Décentrement du monde et enjeux environnementaux

16 septembre 2010

SOMMAIRE

1

Décentrement du monde, accéléré par la crise mondiale

- Emergence d'une nouvelle dynamique de mondialisation
- Redéfinition de la hiérarchie mondiale : Montée en puissance de nouveaux acteurs
- Une nouvelle architecture mondiale, porteuse de plusieurs défis pour le Maroc

2

Bouleversements environnementaux

- Déséquilibres environnementaux importants, rendant incertaine la durabilité du modèle de croissance actuel.
- Sécurité alimentaire pouvant être compromise par la réduction des ressources de base, notamment les terres arables et l'eau.
- Le Maroc et les défis du changement climatique.

Décentrement du monde, accéléré par la crise mondiale



1.1. Émergence d'une nouvelle dynamique de la mondialisation

- Émergence d'un monde multipolaire et interdépendant, marqué toutefois par la persistance de grandes inégalités en termes de développement humain.
- Renforcement du pouvoir des entreprises multinationales et apparition de nouveaux acteurs sur la scène internationale, notamment ceux relevant des pays émergents (Fonds souverains, ONG transnationales...).
- Intensification de la concurrence internationale, avec un rôle accru de l'innovation et du capital humain dans la construction des avantages compétitifs des nations (Accélération du rythme de l'innovation technologique, déplacement de l'emploi vers les compétences élevées).
- Renchérissement durable des prix des matières premières, particulièrement alimentaires (sécheresse, catastrophes naturelles) et énergétiques (baisse des réserves d'origine fossile).

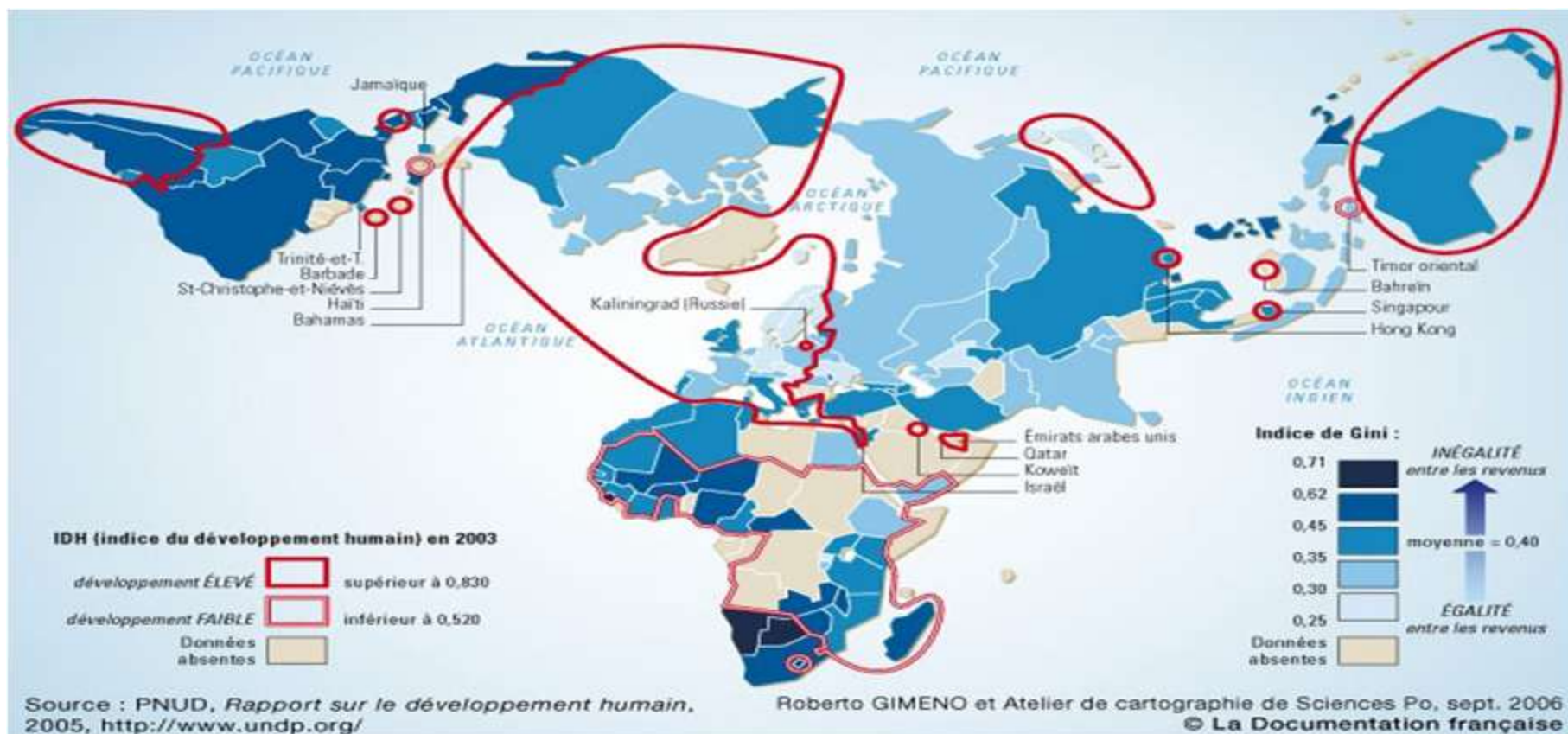
Régionalisation accrue de l'économie mondiale, mettant en relief l'importance du voisinage et de la complémentarité comme socle de l'intégration



Source: Ministère français de la Défense (2007)



Une mondialisation à plusieurs vitesses, avec la constitution de barrières séparant les espaces prospères à niveau de développement élevé de ceux en développement



Inégalité des revenus et développement humain

Source : *Questions internationales* n°22, nov.-déc. 2006



Un pouvoir grandissant des firmes multinationales

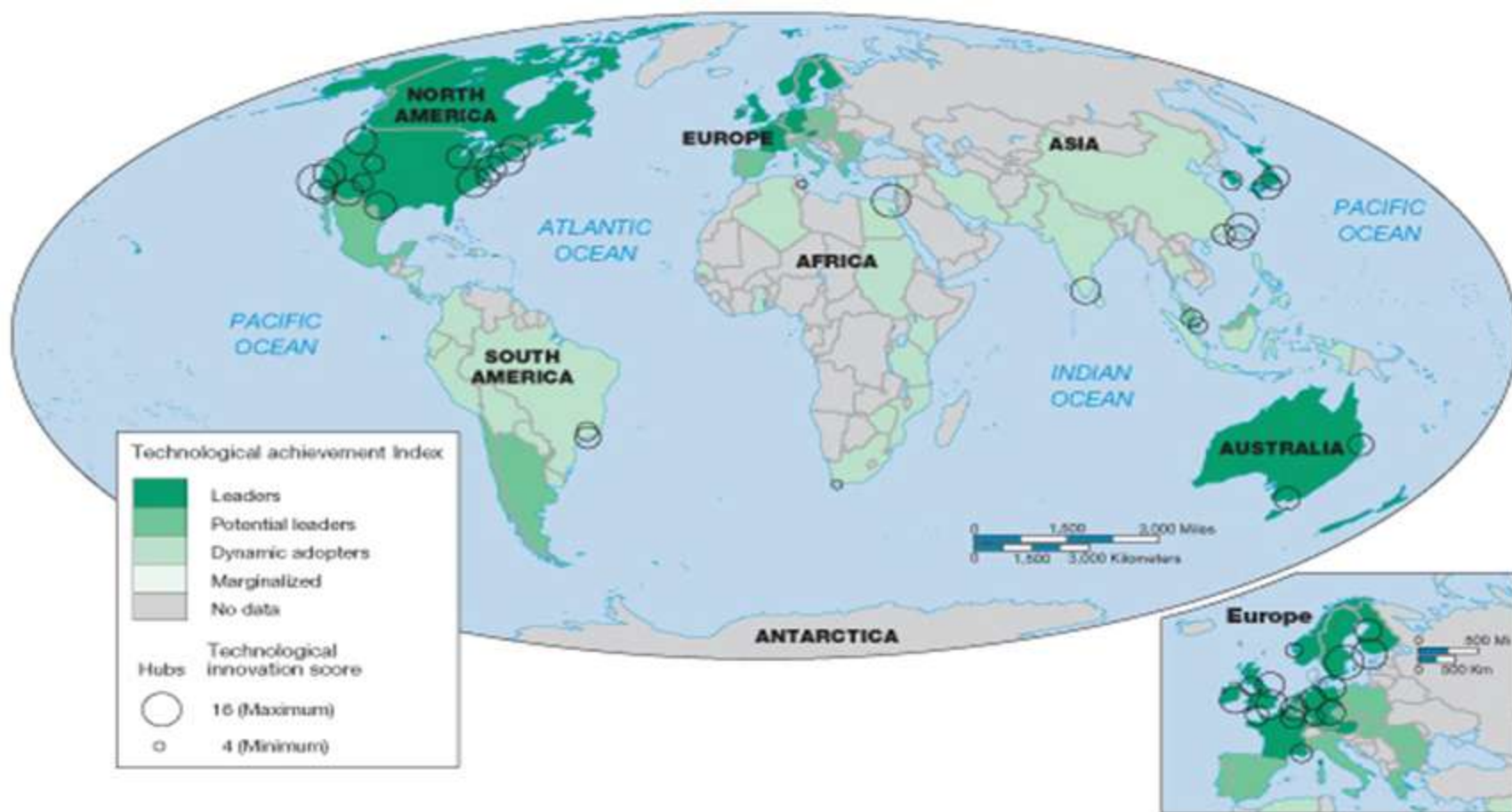
Comparaison poids économique multinational et quelques pays ³	
Entreprise/pays	Revenu/PIB (billions \$)
Grèce	360
Wal-Mart Stores	351
Exxon Mobil	347
Royal Dutch Shell	319
Danemark	308
Afrique du Sud	278
General Motors	207
Hong Kong	207
Toyota	205
General Electric	168
Total	168
Nigeria	166
ING Group	158
Citigroup	147
Pakistan	144
Crédit Agricole	128
Egypte	128
China National Petroleum	111
Pérou	109

Source: OXFAM (2007)

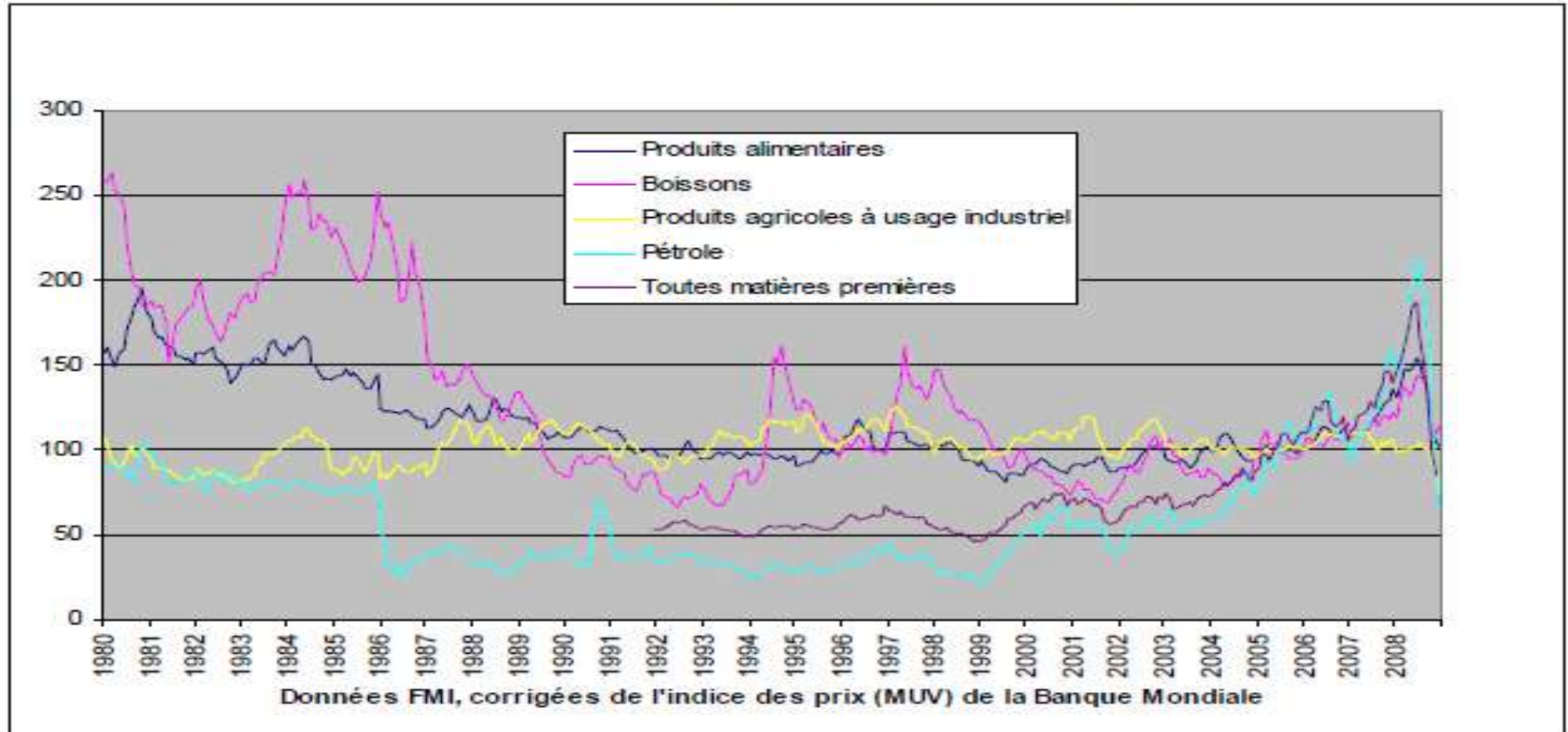
- Des multinationales disposant d'une taille économique presque égale ou supérieure (selon les cas) à celle de certains pays émergents.
- Des stratégies de croissance planétaires des firmes multinationales d'une grande influence sur la souveraineté des Etats, notamment ceux en développement.



Un processus d'innovation demeurant concentré sur les principaux pôles directeurs de l'économie mondiale, avec, toutefois, de fortes capacités de rattrapage de quelques pays émergents.



Une demande soutenue des matières premières, entraînant dans son sillage une hausse considérable des cours agricoles et énergétiques, quoique momentanément interrompue par la crise mondiale



Source : IFPRI

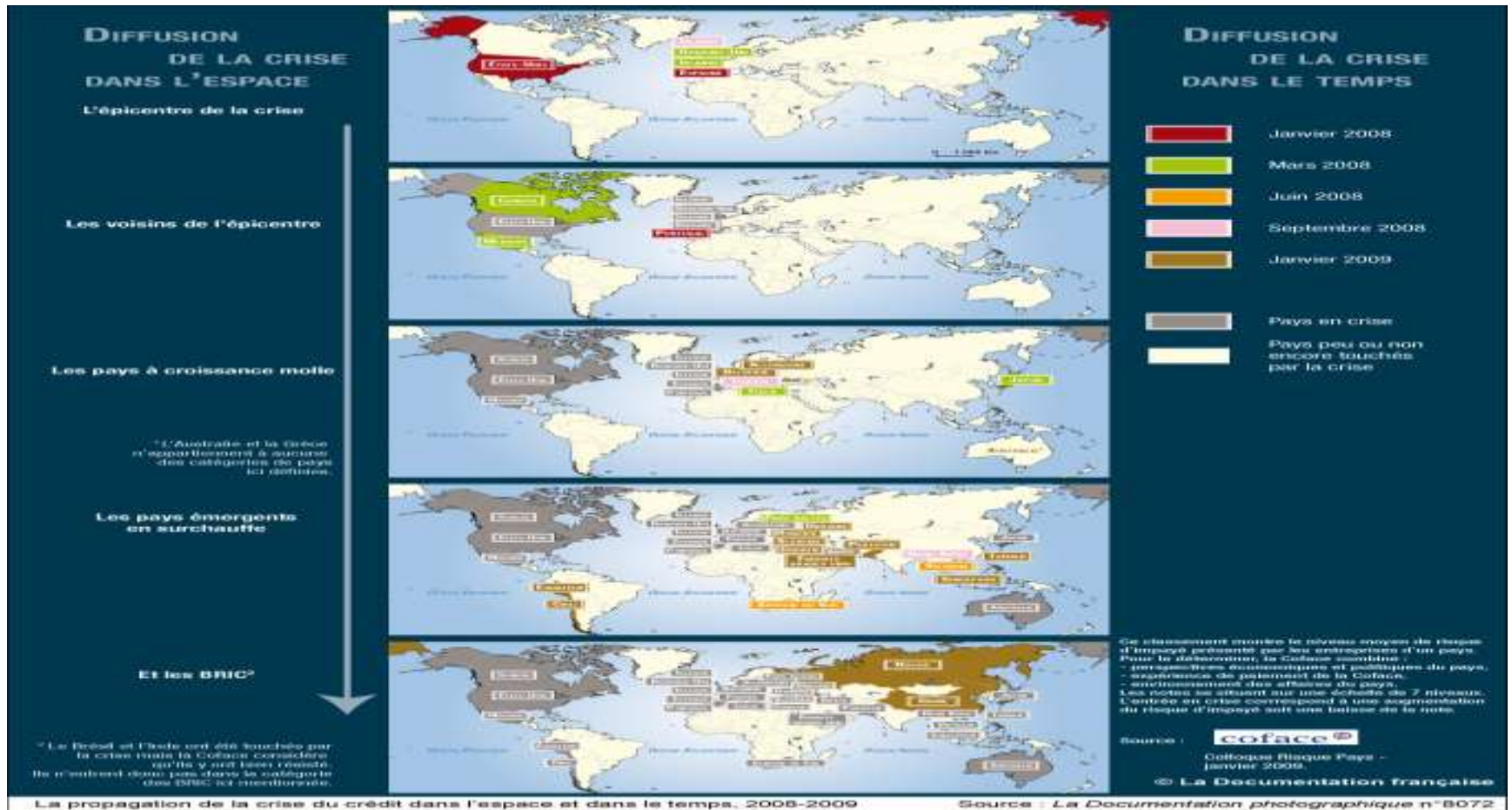


Ces évolutions sont appelées à s'intensifier sous l'effet de la crise mondiale déclenchée en 2008

- Une crise multidimensionnelle d'une ampleur similaire à celle de la grande dépression de 1929.
- Une crise circonscrite au départ à la sphère financière, qui s'est propagée ensuite à la sphère réelle avant de se transformer finalement en une crise systémique, affectant de manière indifférenciée tous les pays.
- Une crise révélatrice de la non soutenabilité des modèles de croissance de l'après seconde guerre mondiale : fragilités des équilibres économiques et financiers mondiaux, surexploitation des ressources naturelles, inadéquation du système de régulation mondiale...
- Une crise mettant en relief le rôle incontournable de l'Etat comme correcteur des imperfections du marché (soutien public aux groupes financiers et industriels financiers : *privatisation des profits et socialisation des pertes*)
- Un coût total direct de la crise financière s'élevant à 945 milliards de dollars (600 milliards d'euros), selon une estimation du FMI en avril 2008. Ce chiffre a dépassé 4000 milliards de dollars en avril 2009.



Propagation rapide de la crise dans le temps et dans l'espace



Des réponses à la crise, certes nécessaires, mais loin d'être suffisantes

- Hormis la légère révision du mode de régulation économique et financière dans le sens d'une concertation plus élargie (passage du G7 au G20), les mesures retenues pour faire face à la crise s'inscrivent davantage dans un scénario de crise conjoncturelle (*rétablissement des marchés de crédit, politique monétaire accommodante, relance budgétaire, renforcement des fonds des institutions internationales, notamment le FMI...*).
- Des réponses qui portent les germes d'une crise beaucoup plus grave :
 - ✓ Mode de financement des plans de sauvetage et de relance favorisant l'accumulation des déficits et des déséquilibres importants, comme en témoigne la crise de la dette souveraine de certains pays européens.
 - ✓ Relâchement du soutien de la communauté internationale au développement des pays à faible revenu (ODM hypothétiques, tensions et conflits régionaux dans les zones vulnérables...).



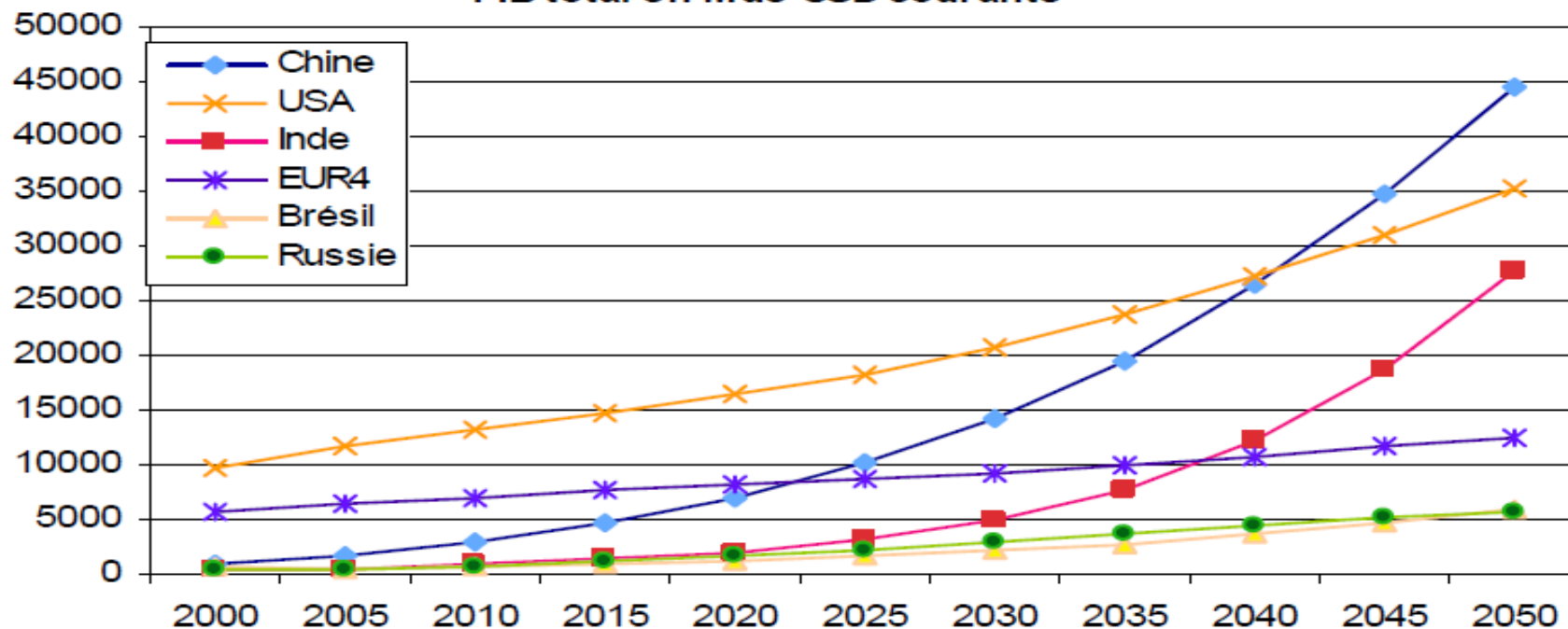
1.2. Une redéfinition de la hiérarchie du pouvoir économique et géopolitique à l'échelle mondiale que préfigure le monde de l'après crise

- Emergence d'une nouvelle configuration planétaire caractérisée, notamment par :
 - ✓ une accélération du déplacement du centre de gravité de l'économie mondiale au profit de l'Asie
 - ✓ une marginalisation des zones géographiques faiblement intégrées et accusant un retard patent en termes de développement humain.



BRIC: nouveaux acteurs de l'économie mondiale

PIB total en Mds USD courants



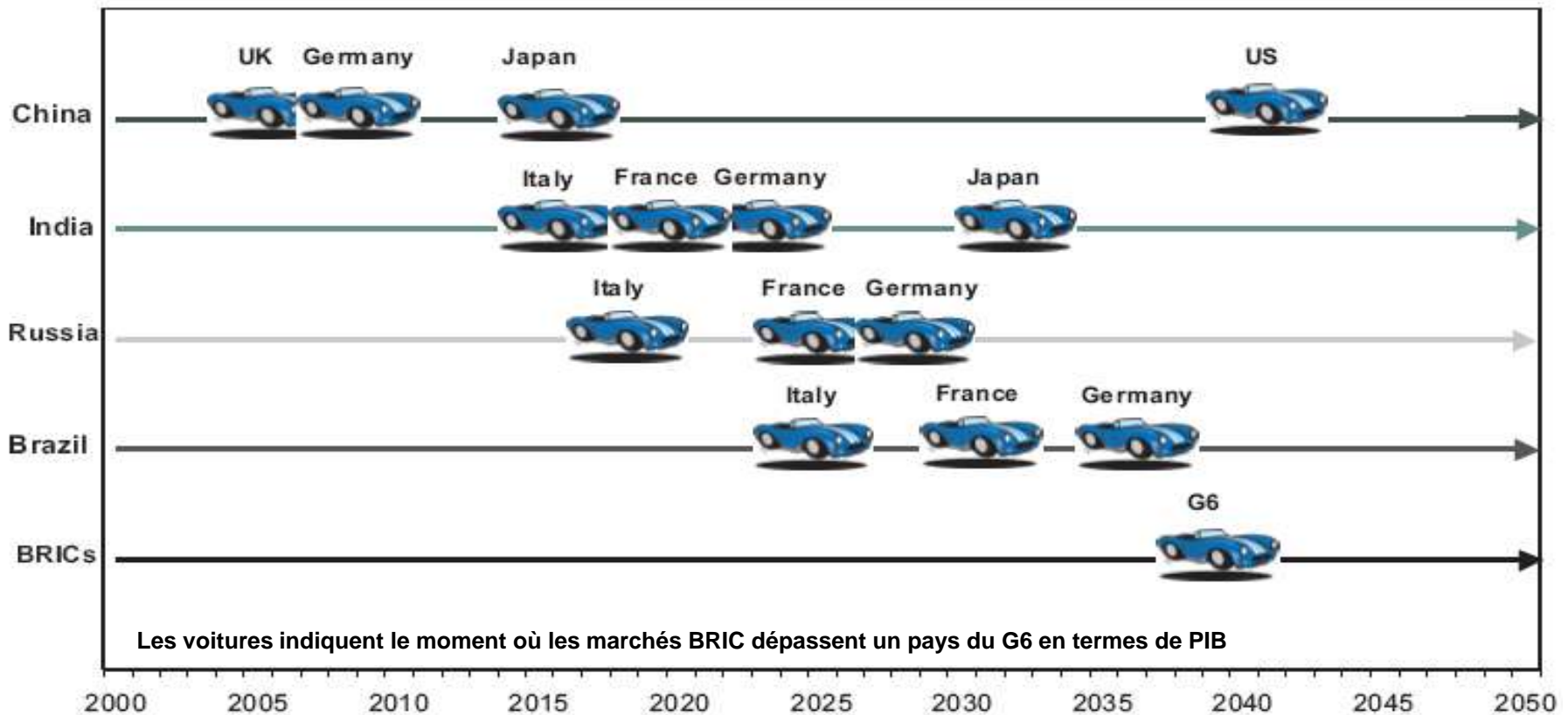
source: Goldman Sachs

Le G7 en 2050: Chine; USA; Inde; Japon; Brésil; Mexique; Russie

Sources: Goldman Sachs



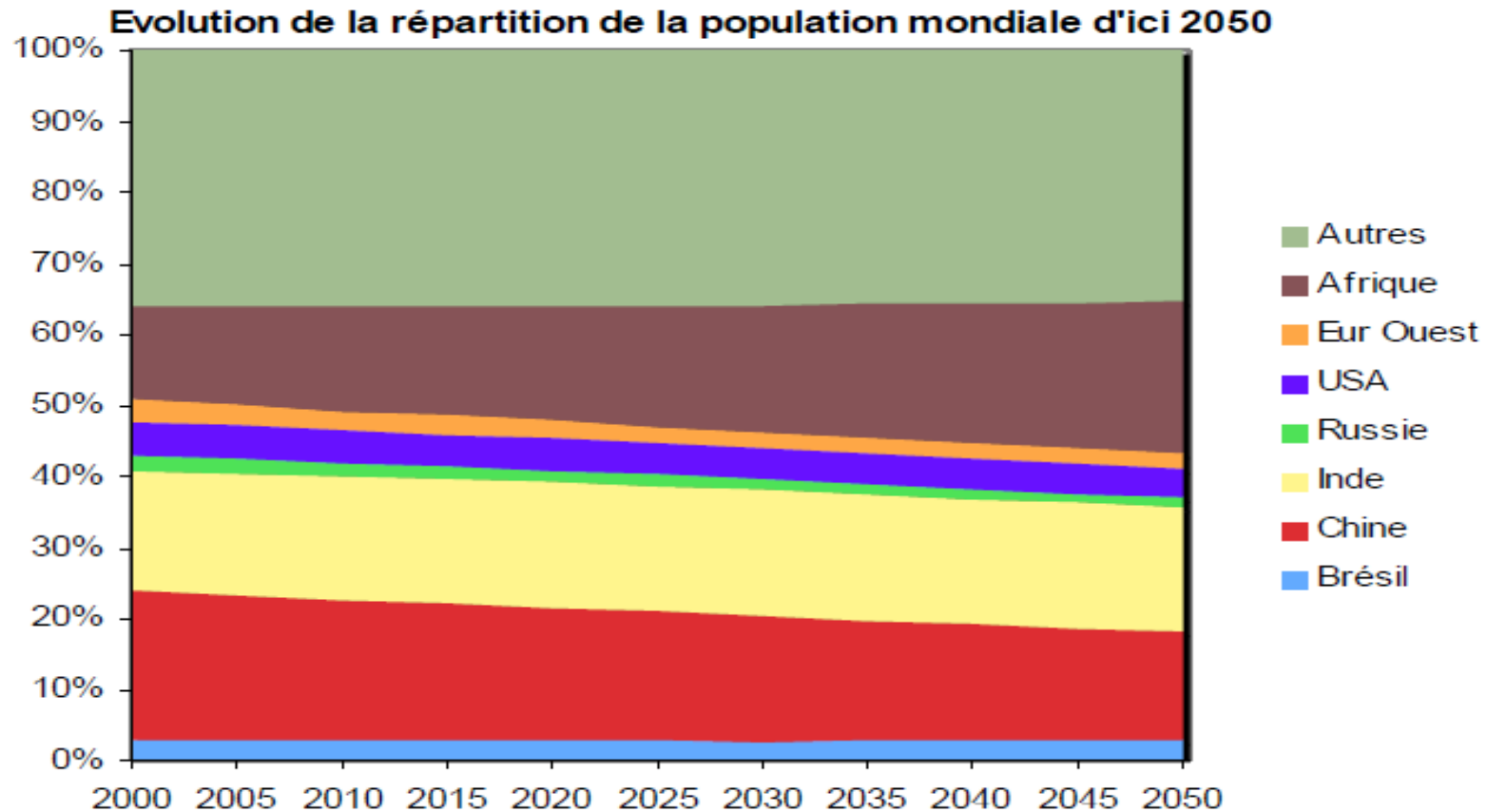
BRIC : un rythme de rattrapage rapide, avec un PIB total des BRIC devant égal en 2040 celui du G6 (États-Unis, Japon, Royaume-Uni, Allemagne, France et Italie)



Source: Goldman Sachs



BRIC: un poids démographique important (exception faite de la Russie)



Source : ONU



L'Afrique : un espace de recomposition des aires d'influences pour le contrôle des ressources naturelles

- Continent riche en matières premières, avec un tiers des réserves minières mondiales estimées (pétrole 10%, cobalt 60-80%, bauxite 20-25%, uranium 12-20%) et disposant d'une part importante dans la production mondiale de cacao, café, coton, bois...
- Grand espace d'opportunités économiques, un gisement de croissance expliquant l'intérêt croissant des nouvelles puissances émergentes pour l'Afrique, comme en témoigne la dynamique conquérante des investissements directs de la Chine, Inde et dans une mesure moindre du Brésil, notamment dans le secteur minier et pétrolier.
- Intérêt dépassant les simples considérations d'approvisionnement en matières premières pour concerner également le développement des secteurs à fort potentiel tels que l'agriculture, l'infrastructure, le tourisme, les nouvelles technologies de communication...
- Des perspectives globalement favorables pour l'Afrique, mais dont la concrétisation serait tributaire du renforcement du soutien de la communauté internationale (NEPAD) et de l'atténuation des conflits régionaux.



1.3. Une nouvelle architecture mondiale porteuse de plusieurs défis pour le Maroc

- Nonobstant les perspectives offertes par le statut avancé, le Maroc fait partie d'un espace régional faiblement intégré :
 - ✓ Blocage de l'Union du Maghreb Arabe
 - ✓ Effet limité du processus de Barcelone en termes de rattrapage et de convergence des économies sud-méditerranéennes
 - ✓ Quelques incertitudes sur le devenir de l'UPM
- Exacerbation de la concurrence internationale, notamment asiatique, menaçant tant le marché domestique que les marchés traditionnels à l'export.
- Pouvoir de négociation limité des pays du sud de la Méditerranée au sein des instances internationales, faute d'une concertation régionale, se traduisant par une moindre implication dans la fixation de l'agenda mondial.



Bouleversements environnementaux

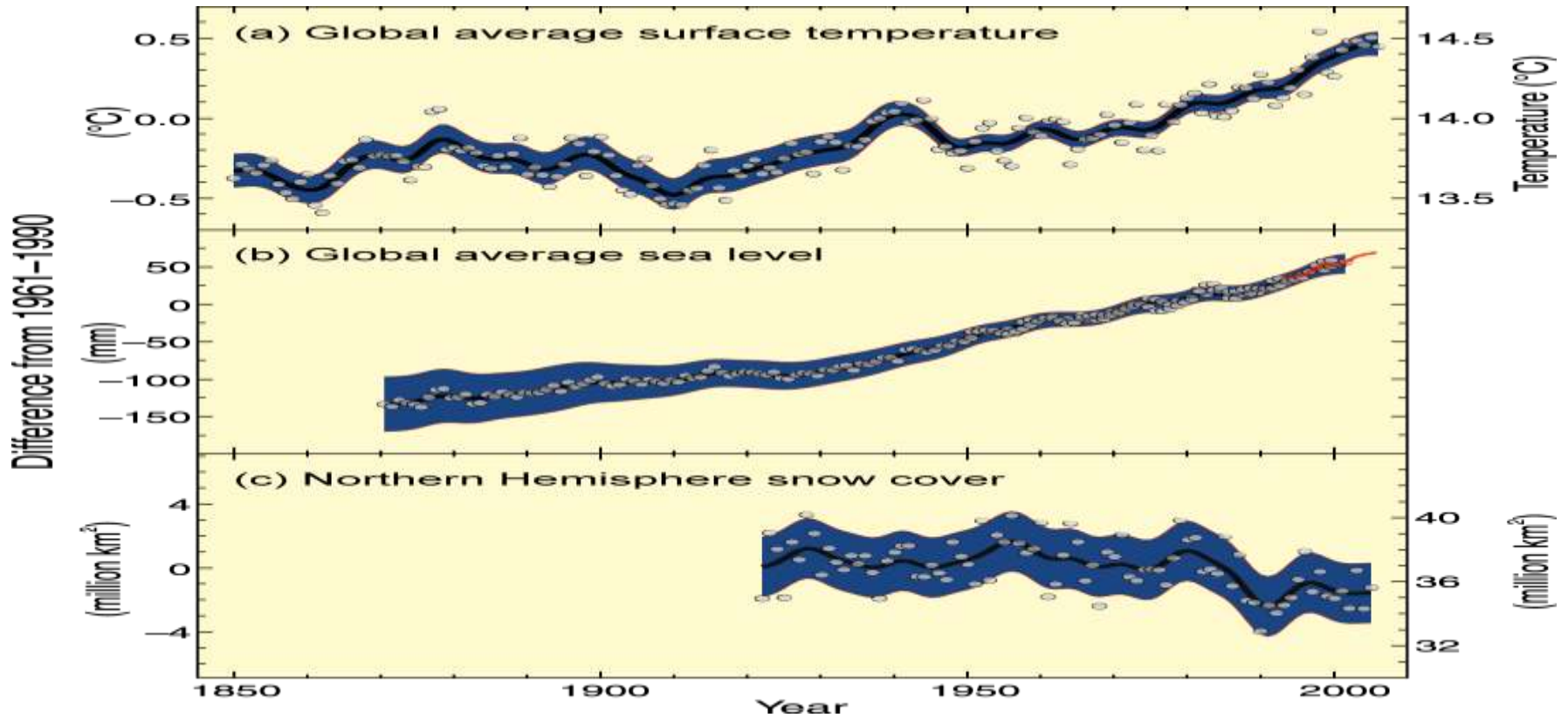


2.1. Déséquilibres environnementaux importants rendant incertaine la durabilité du modèle de croissance actuel

- Des impacts avérés du changement climatique (hausse des températures, perturbation des cycles hydrologiques, risques sanitaires...).
- Baisse drastique des ressources en eau par habitant dans certaines régions du monde.
- Erosion de la biodiversité.
- Désertification, déforestation, recul des terres arables...
- Orientation en faveur des énergies renouvelables.
- Regain d'intérêt pour l'énergie nucléaire.



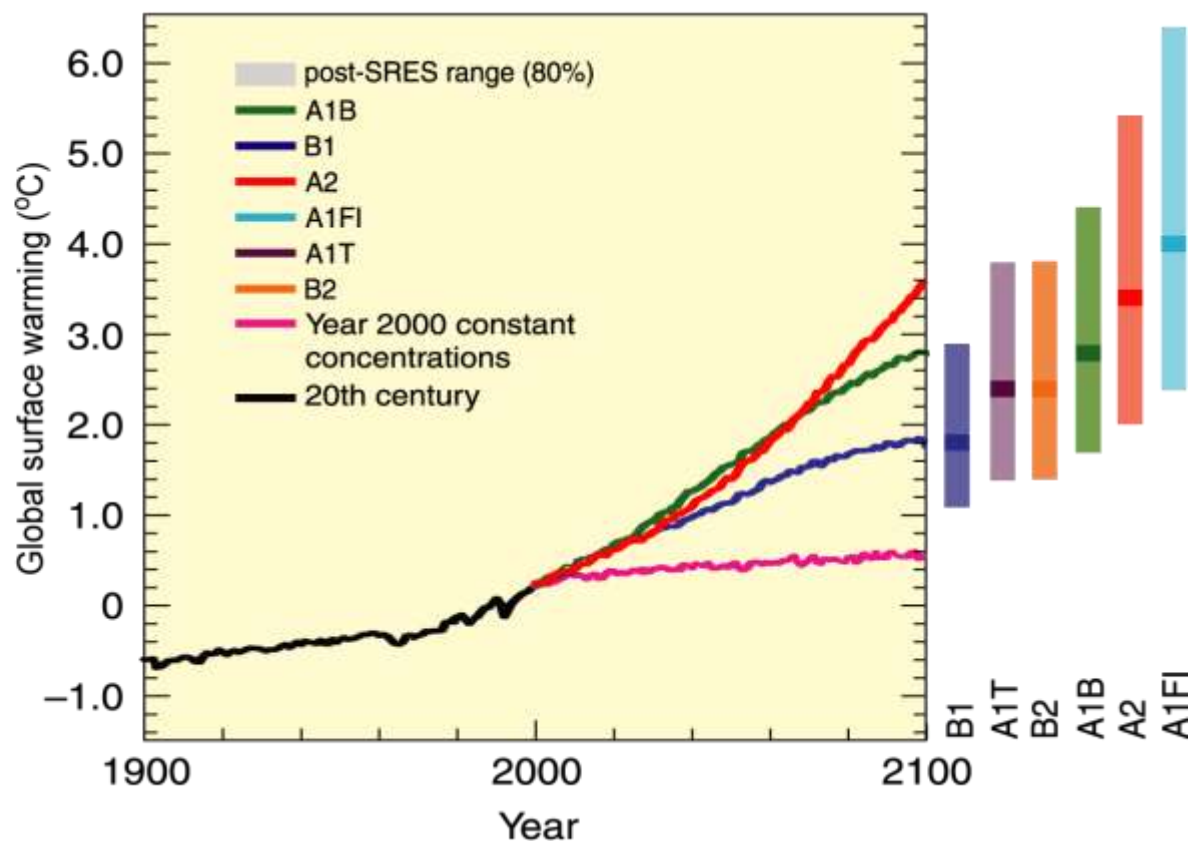
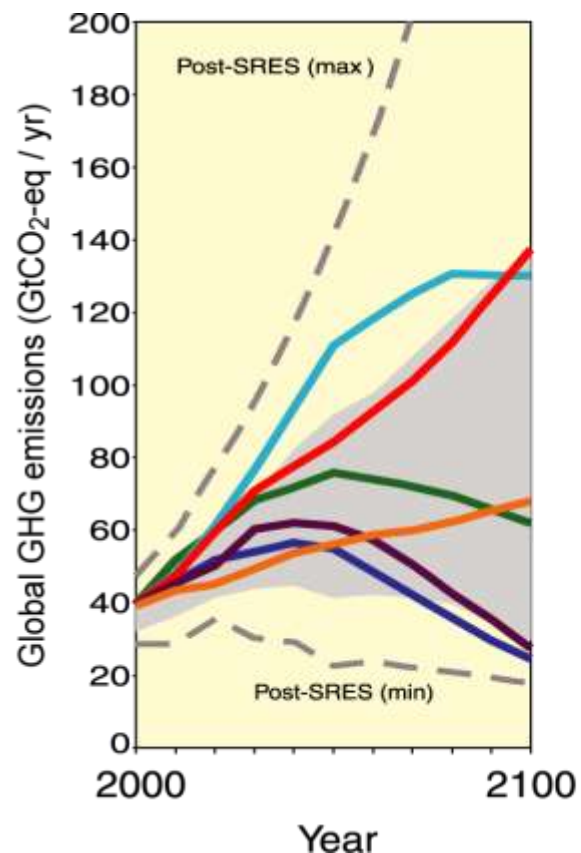
Changements dans la température, le niveau de la mer et la couverture neigeuse de l'hémisphère nord



Source : Rapport du GIEC (2007)



Scénarios d'émission de gaz à effet de serre de 2000 à 2100 (en l'absence de politiques climatiques supplémentaires) et projections des températures de surface



Source : Rapport du GIEC (2007)



Des impacts du changement climatique mettant à rude épreuve la survie de l'Homme, avec des capacités d'adaptation inégales selon le niveau de développement des pays



Source : Rapport du GIEC (2007)



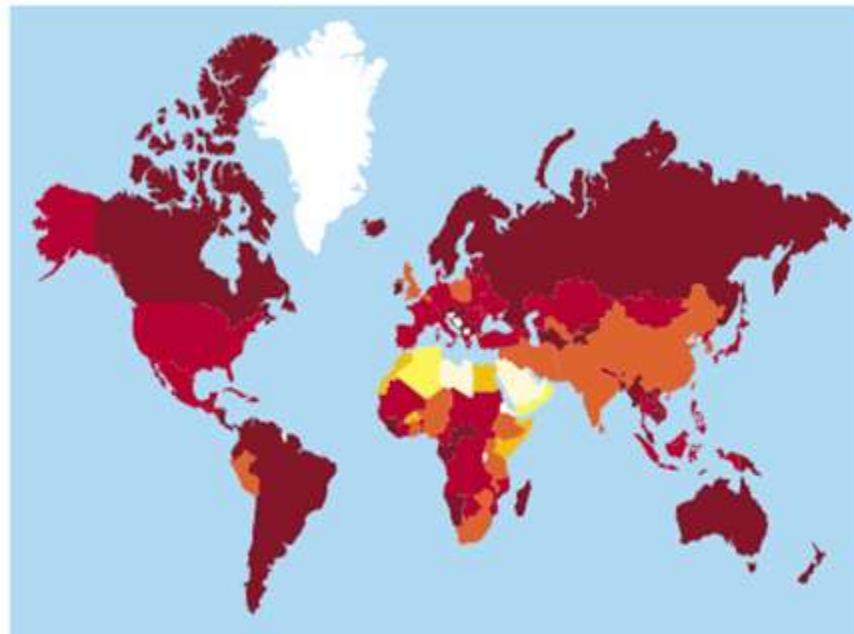
Des menaces réelles sur les ressources en eau

Ressources en eau par habitant en 2000



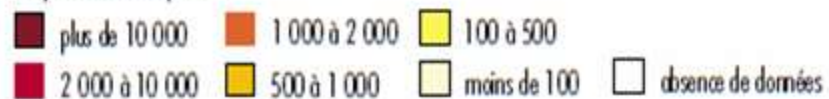
Fond de cartes : Google

Ressources en eau par habitant en 2025



Fond de cartes : Google

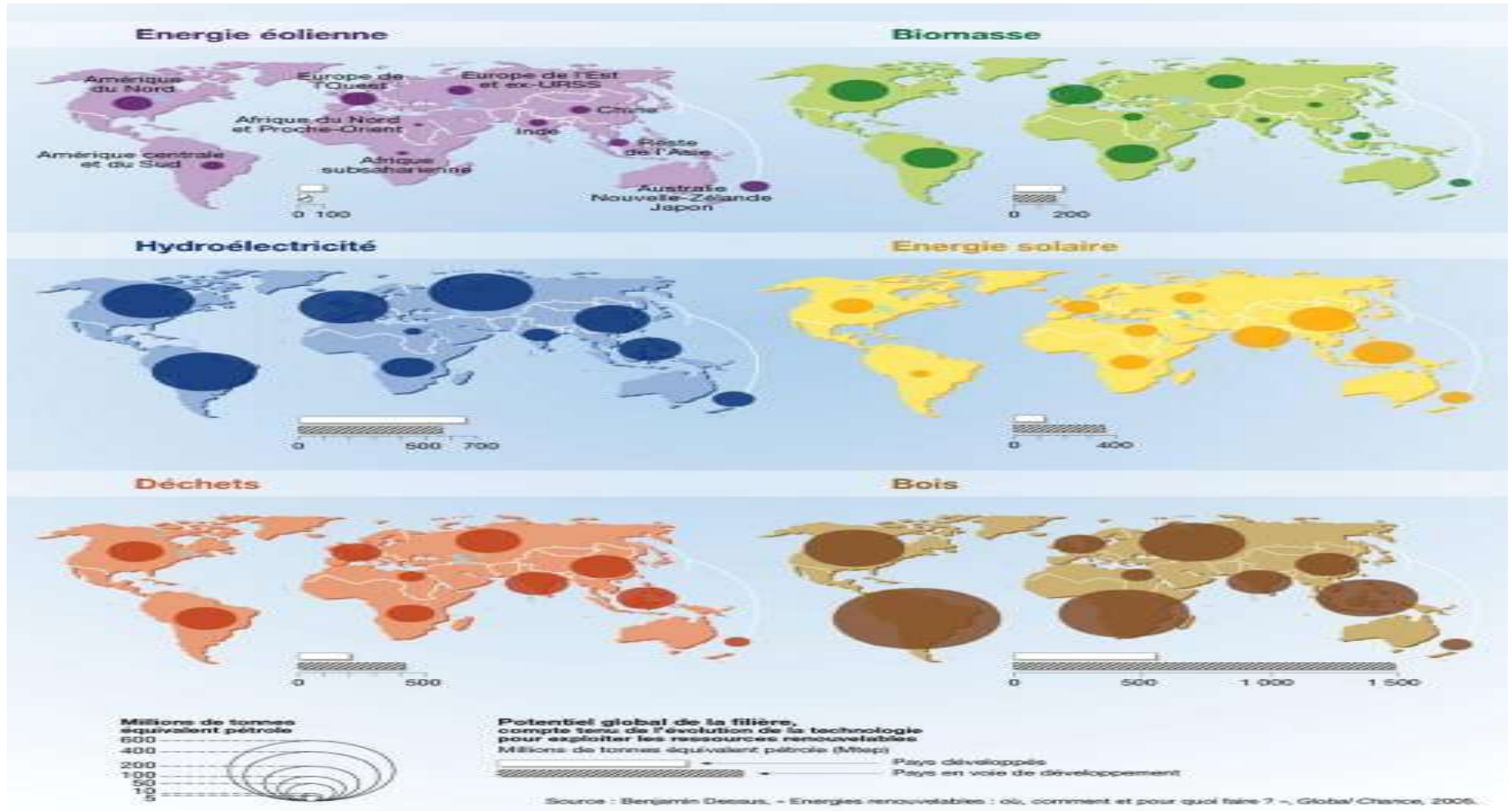
m³ par habitant et par an



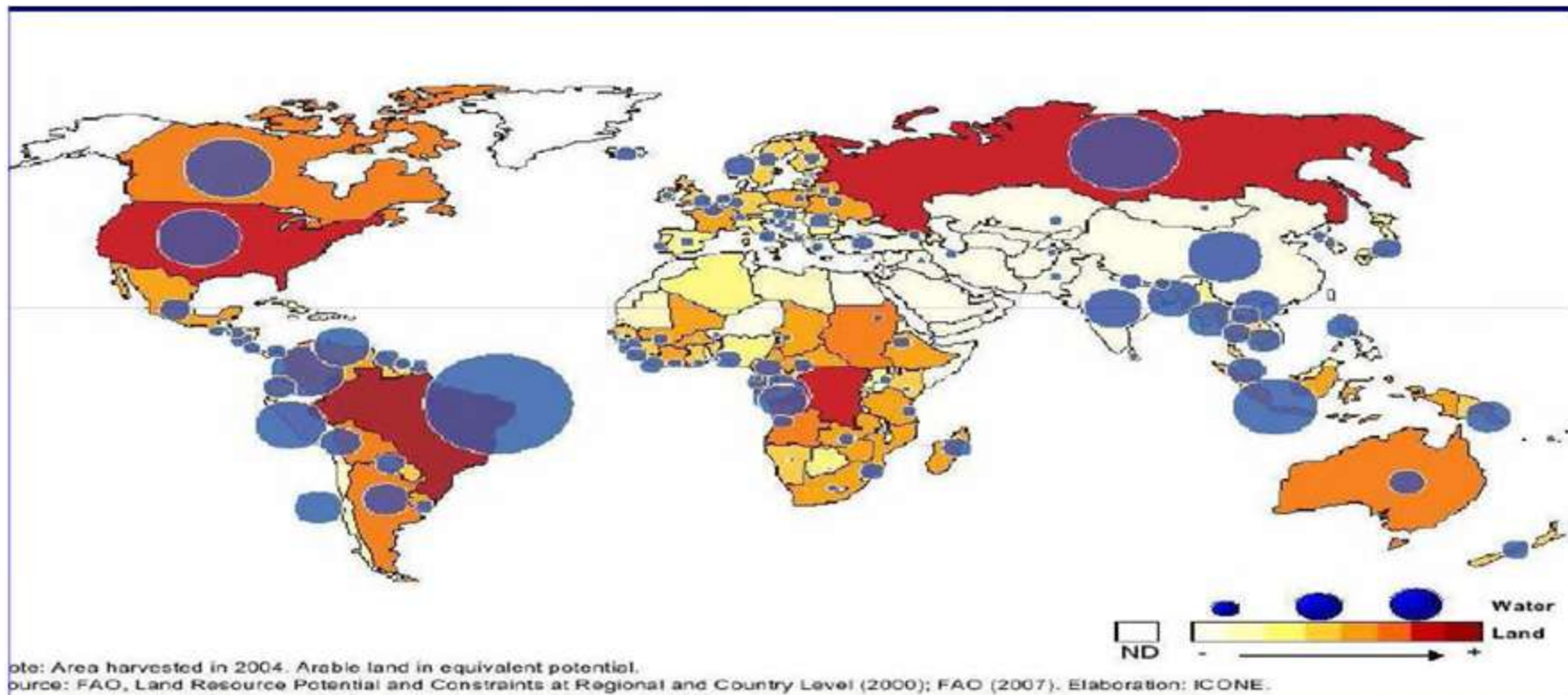
Source : Ministère de la Défense Française 2007



Nécessité de mobiliser le potentiel d'énergies renouvelables pour parer au tarissement probable des énergies d'origine fossile et pour limiter la dégradation de l'environnement



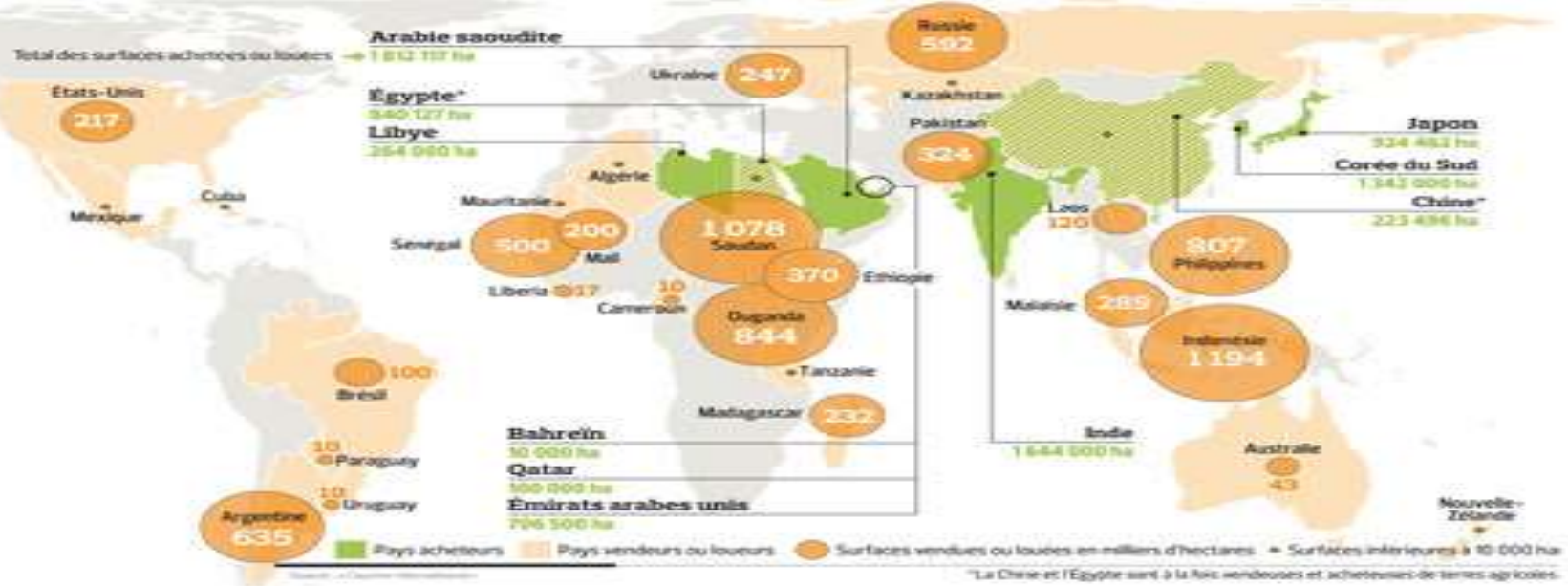
2.2. Sécurité alimentaire pouvant être compromise par la réduction des ressources de base, notamment les terres arables et l'eau



- L'Asie, le Moyen Orient et l'Afrique du Nord ont épuisé leur potentiel de terres arables et exploité une large part de leurs ressources en eau renouvelables .



Une poussée remarquable du phénomène du « Land Grabbing »

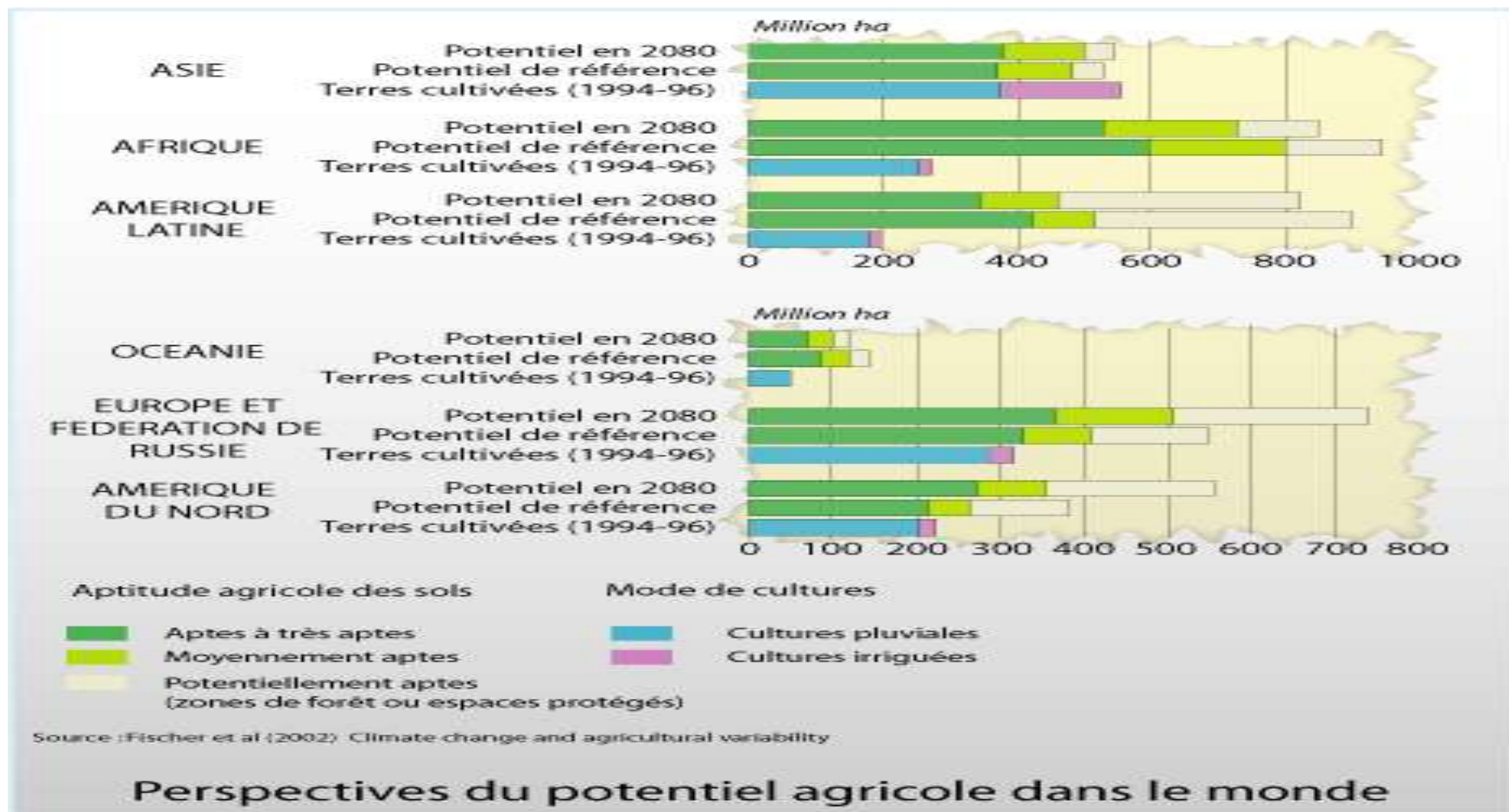


La Chine, la Corée du Sud, le Japon et l'Arabie saoudite disposent aujourd'hui de près de 5 millions d'hectares à cultiver hors territoire national.

L'Afrique est la principale zone géographique de location des terres cultivables dont les acquéreurs sont des groupes disposant de moyens financiers conséquents pour déployer l'irrigation et la fertilisation, ce qui, toutes choses égales par ailleurs, devrait tirer vers le haut la productivité agricole dans le continent.



Un fort potentiel agricole notamment en Afrique (mode pluvial) et en Europe (mode irrigué)

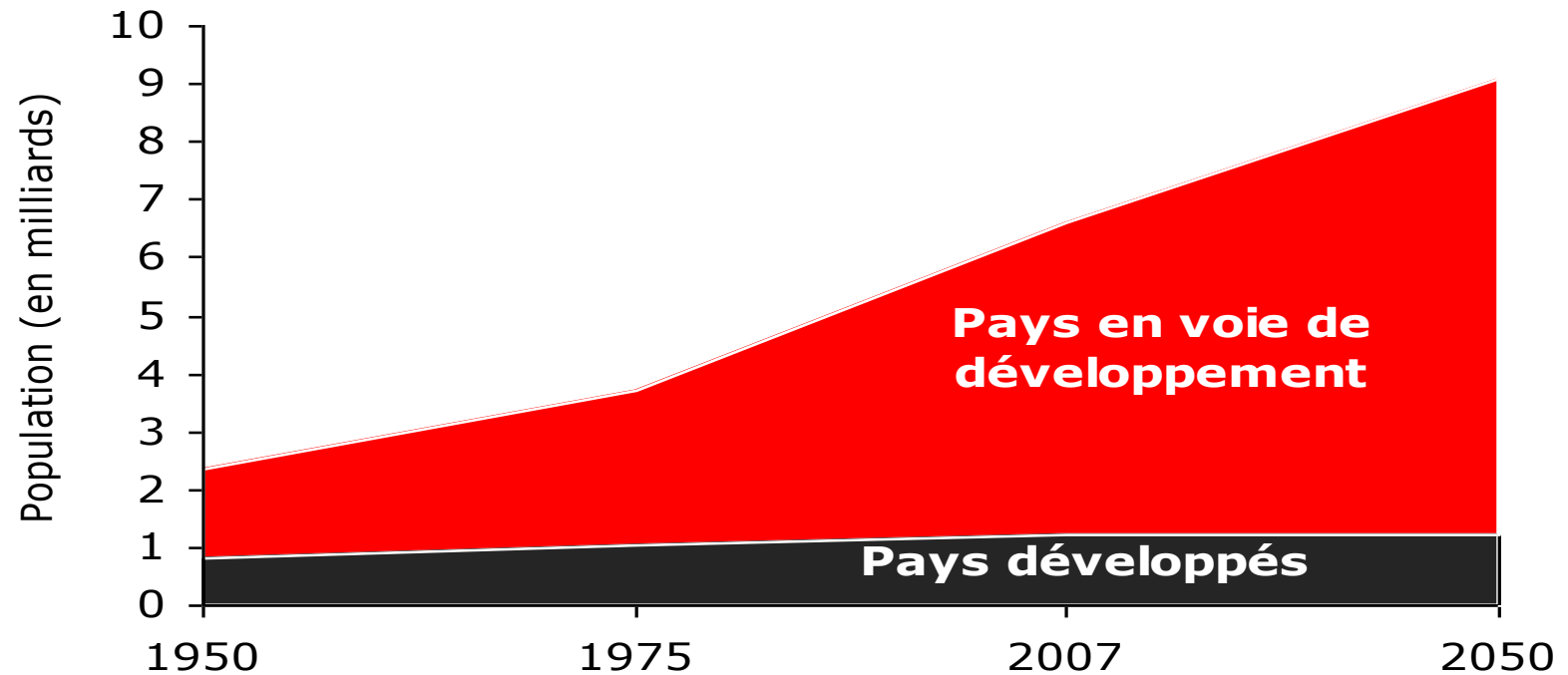


Un potentiel nourricier de la planète aggravé par la forte demande due à l'accroissement démographique....

- Enorme défi à relever en termes de production agricole pour satisfaire les besoins d'une population mondiale en croissance rapide.
- Selon la FAO, pour nourrir la population mondiale, qui doit passer de 6,9 milliards en 2009 à 9,1 milliards en 2050, il **faudrait accroître la production agricole de 70%**.
- Dans les seuls pays en développement, **44 milliards de dollars par an** devraient être investis dans l'agriculture, contre 7,9 milliards de dollars aujourd'hui (amélioration de l'accès aux intrants modernes, développement des systèmes d'irrigation, mécanisation, stockage, routes et infrastructures rurales, formation des agriculteurs...).



Croissance démographique soutenue, notamment dans les pays en développement



Source: ONU (2009)



Poussée de l'urbanisation et de la littoralisation des populations et des activités humaines

L'explosion démographique urbaine, un défi planétaire

La population urbaine atteindra 5 milliards en 2030
soit 1,6 milliard de plus qu'en 2008, dont 92% dans les PVD



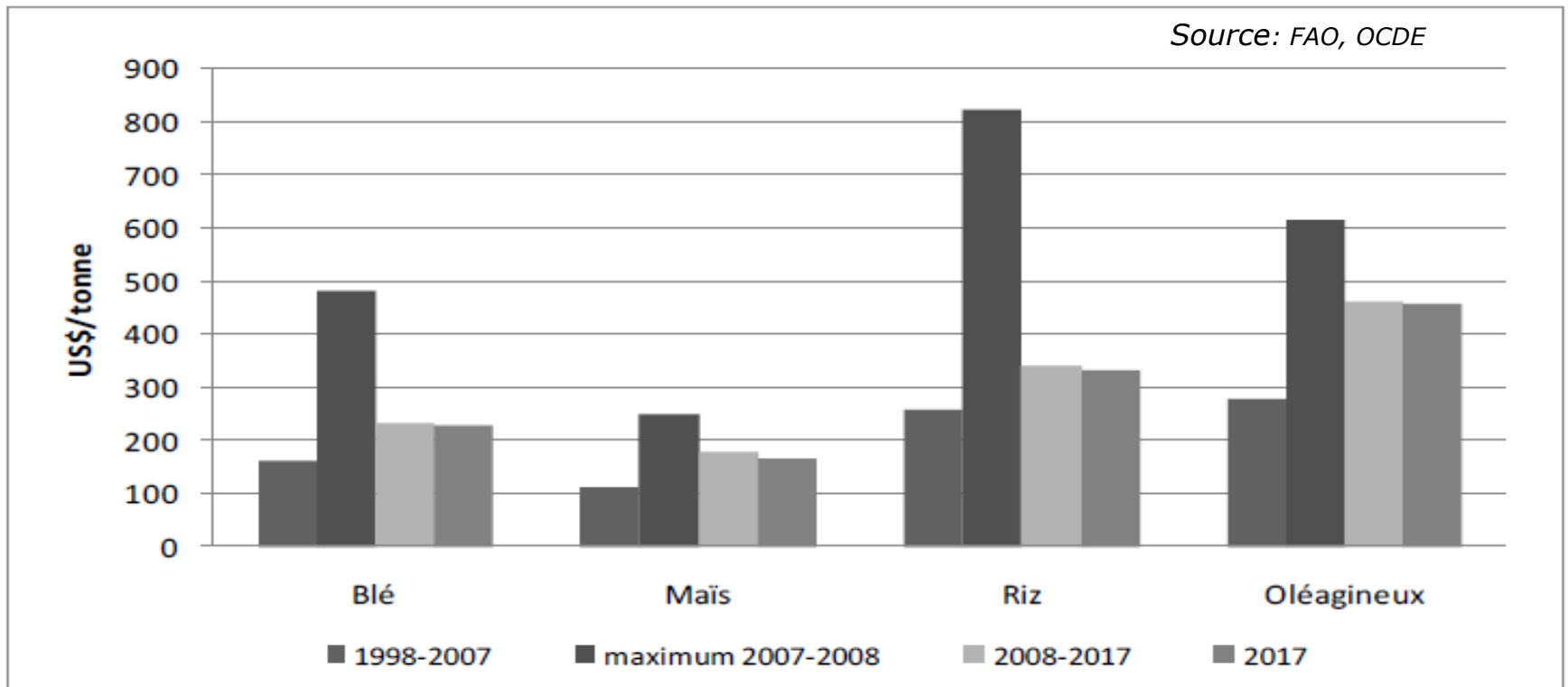
Constitution de grandes agglomérations, notamment dans les pays en développement, avec des effets certains sur les bases productives agricoles.



- Faible régulation des marchés avec le recours aux subventions et aux barrières non tarifaires (échec des négociations multilatérales de l'OMC).
- Poids de la spéculation financière tirant vers le haut les prix des produits de base.
- Développement croissant des agro-carburants, puisant significativement sur la consommation humaine et sur l'alimentation du bétail.
- Forte sensibilité de la production aux conditions climatiques (catastrophes naturelles, séquences prolongées de sécheresse...).



Tendance haussière des cours des produits agricoles de base

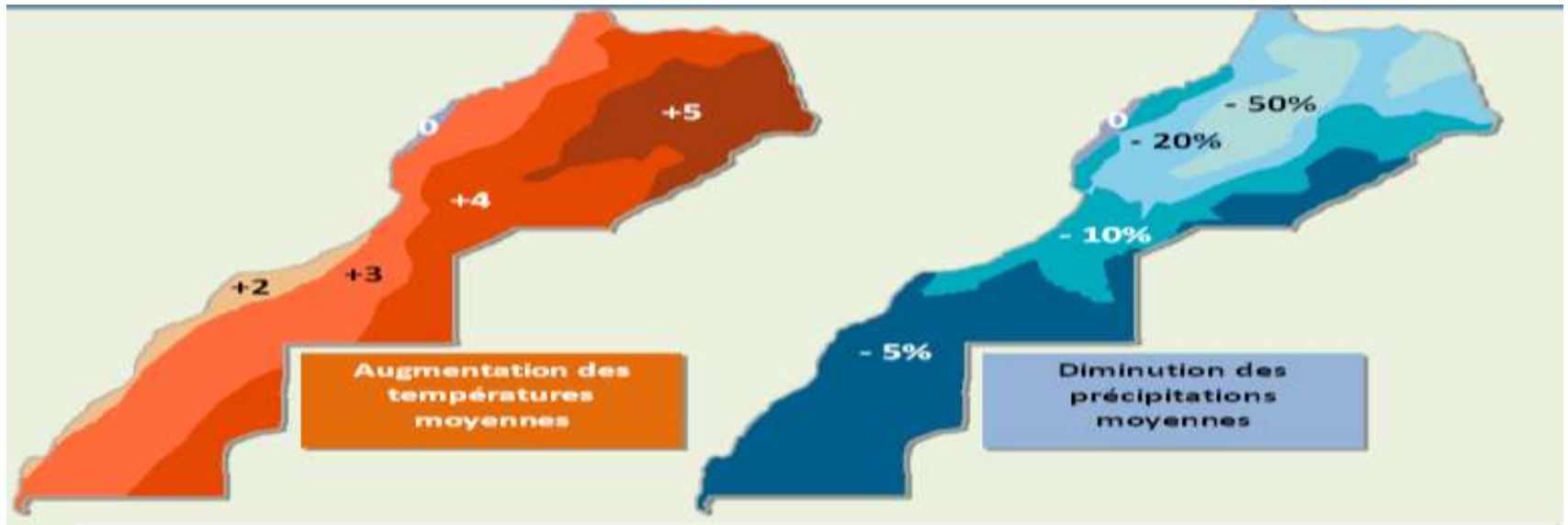


- Une crise alimentaire masquée, momentanément, par la crise économique mondiale.



2.3. Le Maroc et les défis du changement climatique

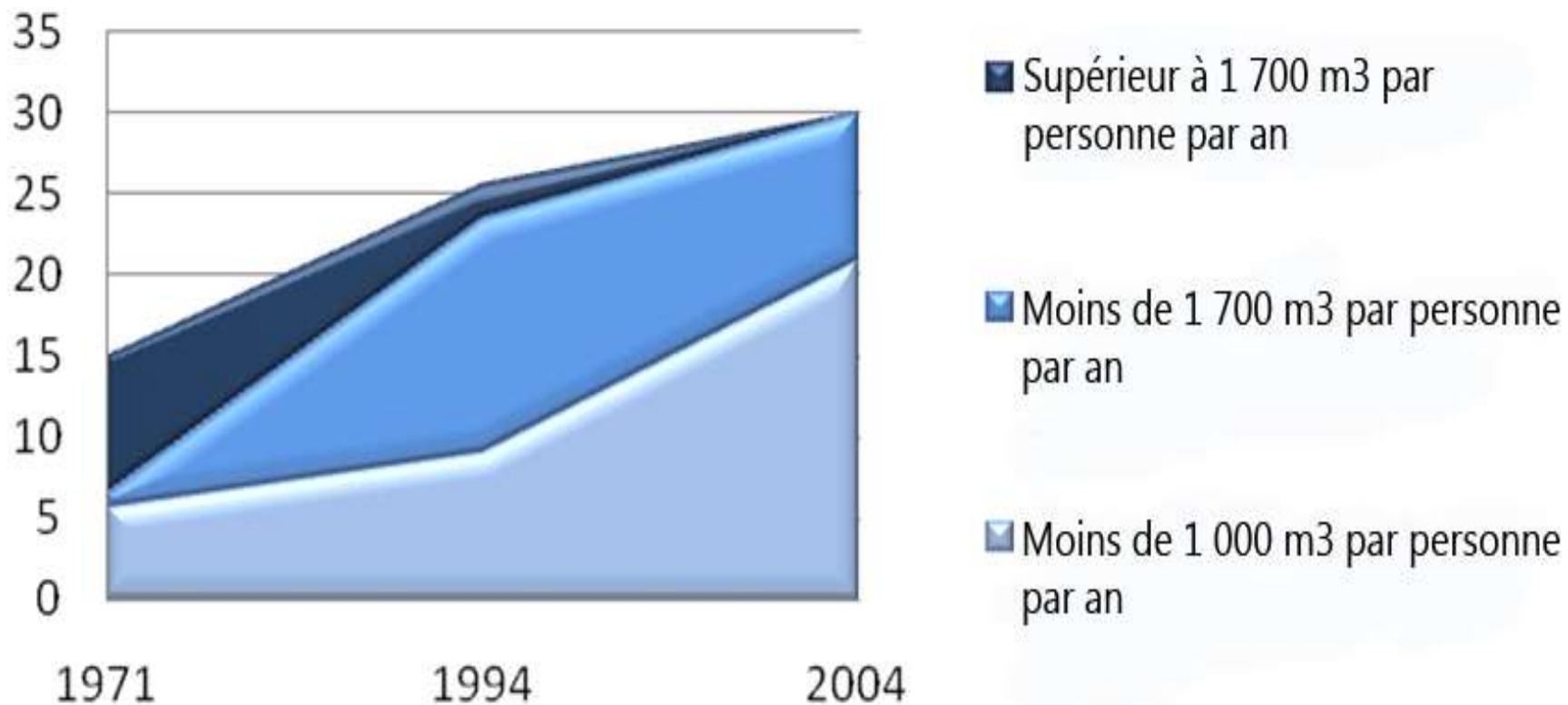
Climat futur (2070-2099)
-sur la base de la référence du climat (1961-2000)-



Source : DMN



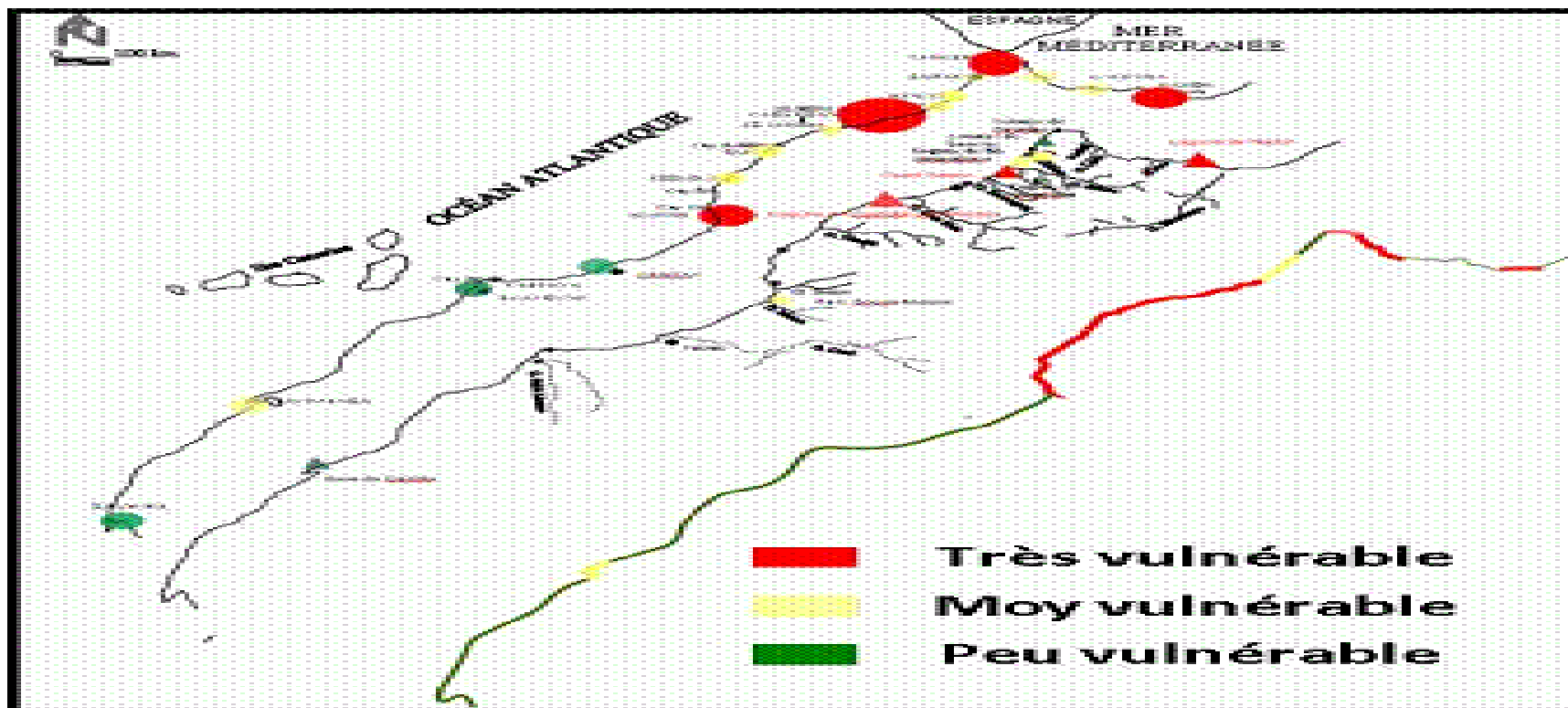
Une accentuation du stress hydrique



Source : Secrétariat d'Etat Chargé de l'Eau



Vulnérabilité du littoral à l'élévation du niveau des mers



Source : MATEE



Merci pour votre attention

www.ires.ma

